

Dossier de Presse

«*Feu vert à ... Jean Fradin*»



Du jeudi 22 au dimanche 25 octobre 2015

espace d'art contemporain
CAFÉ DES NEGOCIANTS

26 rue Alsace Lorraine 44400 Rezé

Le thème de l'exposition

« Feu vert à... »

Pour la troisième fois, ARTEVA donne carte blanche à une personnalité du milieu artistique nantais pour concevoir et réaliser son exposition en toute liberté et indépendance : choisir les artistes, sélectionner les œuvres exposées, organiser la scénographie et assurer le commissariat de la manifestation.

Cette année, c'est Jean Fradin, galeriste et amateur d'art, qui relève le défi et propose au public une exposition consacrée à trois artistes dont il apprécie et suit le travail depuis plusieurs années.

Jean-Christian FRADIN

En 1986 Jean-Christian FRADIN ouvre, sous ce même nom, une galerie d'art contemporain, rue d'Alger, en appartement. A partir de 1993 il occupe un nouveau lieu place Edouard Normand jusqu'en 2000. Ensuite avec Michel LUNEAU il s'associe pour des expositions à la RAIRIE et avec la galerie du Grand T, passage POMMERAYE, avec Philippe COUTANT, et ceci pendant douze ans.

Cette aventure de galérien, pardon, de galeriste, a donc duré, en tout, près de trente ans. Le moteur était alimenté par la liberté et la passion.

On pourrait essayer d'en définir l'esprit par ces quelques citations :

Anselm KIEFER : « l'art n'est pas l'illustration des idées produites par l'intellect : c'est en expérimentant que jaillissent les idées. Cette pensée est à l'opposé de certaines pratiques contemporaines. Aujourd'hui, bon nombre d'artistes ne partent pas de l'acte créateur en soi, mais inversent le processus.....il est impossible de saisir le caractère de l'art par le verbe. Il n'y a pas de définition de l'artl'art ne cesse d'osciller entre sa perte et sa renaissance. »

Francis BACON : « Si on peut le dire, pourquoi s'embêter à le peindre.....En art, il n'y a rien de plus ennuyeux que l'illustration. C'est à cela qu'il faut échapper. Il faut concentrer, ramasser au maximum la réalité ».

On pourrait continuer à l'infini le jeu des citations mais on ne ferait que tourner autour de l'art comme on tourne autour des passions. L'important c'est de les vivre.

Jean FRADIN

Les artistes choisis par Jean Fradin

Ils sont trois :

- Bernard BRIANTAIS (*Nantes*)
- Luc MILLET (Saint-Jean de Boiseau)
- Tanguy ROBERT (*Nantes*)

Quelques informations sur les artistes

1 – Bernard Briantais



Bernard Briantais, né le 13 mai 1953 à Chantenay (Nantes)

De plus loin que je remonte dans mes souvenirs, j'ai l'impression d'avoir toujours dessiné ou peint, cela me semble si naturel, et il est fort possible, que déjà dans le ventre de ma mère je peignais les parois de son ventre, allez savoir !

Mon enfance a été marquée par l'élevage d'oiseaux exotiques que pratiquait mon père, découvrant par là ce qu'était une passion et ce qu'était la beauté. Fasciné par toutes ces incroyables couleurs volantes je m'évertuais à recopier dans les guides d'ornithologie ces petites merveilles à plumes. Plus tard ou au même moment, tous les jeudis, je m'exerçais avec mon vieil instituteur à d'habiles épreuves de coloriage : remplir une feuille à petits carreaux de 1cm de dégradés de couleur, sans jamais déborder.

Pour m'occuper, pendant les longues vacances scolaires d'été, vers 12,13 ans chez ma grand-mère, au Grand-Rigné, entre Rougé et Chateaubriand, Imprégné par la lecture des vies de Gauguin, Cézanne, Toulouse-Lautrec et Van Gogh, écrites par Henri Perruchot et publiés en livre de poche, je partais à travers champ, mon carton à dessin sous le bras, dessiner ou peindre les fermes en torchis d'argile si jaune du Pays de La Mée, ou alors je restais dans le potager, subjugué, à reproduire toute la gamme des verts des légumes, à dessiner les rames tordues ou grimpaient les haricots, et les fabuleuses boules d'ail en fleurs.

Si je restais à Nantes, j'arpentais le jardin des plantes pour dessiner les petits vieux et vieilles sur les bancs, ou bien je suivais les enterrements, les croquant en ombres chinoises, plaçant sous les dessins les dictons amusants découpés dans la presse locale, du type « Gelée de la Sainte Honorine, rend la vallée chagrine ». !

Au collège, toutes les fiches d'orientation et de choix professionnel étaient remplies de la façon suivante, je voulais être : clown, curé ou peintre. (Ma foi, je crois avoir rempli le contrat !).

Adolescent, j'ai eu le bonheur de fréquenter les galeries nantaises : Argos, Bourlaouën, Michel Columb, Moyon-Avenard, gardant les articles de presse concernant leurs expositions. Que de belles rencontres ! Robert Tatin, Gaston Chaissac, André Bauchant, etc. Je garde en moi le ravissement que me procurait « le carton d'invitation » consacré aux naïfs de la Galerie Argos. Il s'agissait d'un papier dentelle, semblable à celui que les pâtisseries mettent sous leur gâteaux.

Interrompant mes études et empruntant d'autres voies, cherchant pour survivre un métier, j'ai choisi d'apprendre la peinture en bâtiment, rêvant de réaliser des fresques ou des meubles peints. J'ai donc exercé ce métier en tant qu'artisan plus de 35 ans et considère être dans le top 10 des spécialistes du monochrome blanc !

Toujours aussi passionné, je pratiquais l'« Autre Peinture », parallèlement. J'ai exposé régulièrement à Nantes dans la Galerie de mon ami : Jean Fradin.

Celui-ci ayant mis la clef sous la porte, j'ai traversé une période de désert, du moins en ce qui concerne les lieux d'exposition.

.../...

Encouragé par les amis de mes filles, j'ai repris goût à montrer mon travail, me rapprochant de l'art singulier et de l'art brut, trouvant à travers eux, une franchise et une libération, qui, en me permettant de me détacher d'un certain aspect empesé de l'art contemporain ou de la dérisoire dérision, m'a donné l'envie de m'enfoncer encore plus loin sur de mon petit bonhomme de chemin, et me rend heureux de partager avec vous, ces multiples grappillages que j'ai pu faire de ci, de là.

Des grappillages qui s'attachent à la représentation de l'humain, « *l'humainstrue* », dans sa monstruosité, sa singularité et sa dérision, sans oublier d'y ajouter une pincée d'humour et un soupçon d'empathie.

Quelques retours sur mon travail, monacal ? facétieux ? grotesque ?

Jean-Luc Giraud :

« Bernard Briantais est de nature facétieuse et les portraits de personnages qu'il met en scène sont si pathétiques dans leurs gentilles bouffonneries qu'on en arriverait presque à se réconcilier avec nos congénères. Si l'on accorde à ce travail plus qu'un regard amusé, on y découvrira d'autres résonances, plus satiriques, et le fruit d'un travail quasiment monacal. » (Préface exposition de la Vinaigrerie 2014).

Bruno Montpied, :

« Autre chose qui me plaît dans ce travail : on trouve là un goût pour le grotesque humain mais qui ne s'accompagne d'aucune misanthropie. On est là dans le constat peut-être dans la perplexité devant ce qui réunit nos frères en humanité, reflets de ce que nous sommes et de nos propres apparences sans doute. On n'est nullement dans la haine de l'humain qui s'exprimerait par une complaisance à représenter des êtres de la façon la plus vile, comme des écorchés bons à passer à la marmite... » (Le poignard subtil, mai 2015)

Pour Bernard BRIANTAIS

Le jardin d'Eden, que nous donne à voir B. BRIANTAIS, n'a rien d'angélique. C'est plutôt le paradis des mécréants, des insoumis, assoiffés de jouissances, sans retenue, sans foi ni loi. C'est aussi, au-delà d'une certaine crudité des dessins et des couleurs, l'apparition d'un vaste monde dérégulé, peuplé d'étranges créatures mi homme mi animal. Bêtes détraquées. On pense à Jérôme BOSCH à BRUEGHEL l'ancien qui se seraient shootés aux stridences de la peinture indienne, celle dédiée à des Dieux protéiformes.

C'est à la fois brutal et tendre. Paradoxal. Depuis toujours l'œuvre de B. BRIANTAIS navigue entre deux pôles : entre extrême dépouillement et foisonnement, entre jansénisme et dépravation, entre compassion et provocation. Ce n'est pas fait pour les tièdes, les politiquement corrects, les grenouilles de bénitiers, les moralisateurs. Et contrairement à ce que l'on pourrait croire son œuvre ne se tient pas en marge mais au centre des choses, elle fonce tête baissée dans l'arène de nos désirs, de nos tourments, de nos rêves, de nos désillusions, de nos ridicules, mais avec bienveillance, jamais avec cruauté. Un regard lucide mais jamais cynique.

S'agit-il d'un bestiaire démoniaque drôle et sulfureux ou d'une cour des miracles sous hallucinogènes ! Il ne faut pas trop se poser la question, mais regarder intensément autour de soi (Pour B. BRIANTAIS l'art ne peut pas rester un simple exercice formel, il doit avoir un sens et doit nous concerner) ensuite plonger sans retenue dans ce monde que l'artiste nous dévoile. Avec l'émotion ce qui paraissait étrange devient familier. Gardez les yeux grands ouverts.

Jean-François

2 – Luc Millet



vit et travaille à Saint Jean de Boiseau - Loire-Atlantique

lucmillet@free.fr

www.lajmillet.free.fr

Technique : huile et pigments sur papier

Avant tout, avant ce moment au cœur de l'atelier où se construira ce que j'appellerai, selon les circonstances, une œuvre, mon travail, mon boulot, ma peinture, le tableau ... il y a un mystère que je n'ai jamais su élucider celui d'être poussé par cette nécessité de se confronter avec cet acte insensé de peindre.

Ce dont je suis sûr c'est que ce besoin de couvrir ces toiles blanches s'est construit jour près jour année après année en s'alimentant de ce qui fait la vie d'un homme avec le sentiment permanent que tout a déjà été fait mais que tout est encore à faire

Je sais aussi que cette démarche de peinture abstraite est en phase avec cette autre présence que ce besoin de photographier les paysages avec la mine de plomb

On peut définir l'art comme un écho d'un déjà existant qu'on invente (Pascal Quignard)

Processus de fabrication d'une œuvre, travail, boulot, peinture, tableau

Je travaille presque exclusivement sur un support papier épais sous produit d'une usine de fabrication de toile ciré.
Avec des pigments mélangés à l'huile de lin et essence de térébenthine

Le support papier est découpé à partir d'un rouleau de papier de 1,70m de large, il y a donc une largeur imposée maximum. Je travaille (pour les grands formats) sur dimensions carrées 150x150 , 130x130 , 120x120

Je découpe le papier selon les dimensions souhaitées.

Je travaille avec le papier punaisé sur une surface plane (mur de l'atelier) et verticale (j'ai travaillé longtemps le papier posé au sol)

J'ai toujours été dans l'impossibilité (que je ne m'explique pas) de peindre jusqu'au bord du support. Je laisse donc une marge de 10

à 12cm et je définis un cadre à l'intérieur duquel je vais travailler et je laisse ainsi un espace blanc tout autour du tableau.

Sur la surface à peindre, j'y appose au préalable un enduit blanc (même procédé que pour la toile).

Je travaille avec des jus composés de pigments de couleur mélangés avec de l'huile de lin et de térébenthine. Dans des récipients divers, je mélange une cuillerée de pigments avec les deux liants. La consistance souhaitée est plutôt liquide.

Je prépare ainsi une variété de 5 à 8 couleurs différentes dont le noir et blanc

Avant de commencer une toile, je ne sais pas par quelle couleur je vais commencer.

Ma peinture s'inscrit dans le courant que l'on appelle l'abstraction,

C'est un courant de peinture qui ne cherche pas à représenter quelque chose d'identifiable à la réalité. Ce n'est plus le sujet qui domine.

L'objet est la peinture elle-même. C'est l'émotion qui dicte le geste.

La construction de la toile est donc une suite d'apport de jus de couleurs différentes sur le support papier, jus amenés soit avec des pinceaux, des brosses et ensuite étalés par des passages successifs de rouleaux de caoutchouc.

Je superpose aussi les couches de couleurs et par les passages du rouleau de caoutchouc, je provoque ainsi des traces constitueront la matière de la toile.

J'utilise aussi des lames de cutter pour griffer le papier et constituer des traces qui se chargeront de jus colorés.

L'enjeu est de constituer progressivement une toile qui de mon point de vue aura de la force, et dégagera réaction/émotion.

C'est une suite d'ajouts, de grattage, d'effacements, de recherche de lumière, d'équilibre entre les masses.

C'est un travail d'équilibriste qui se terminera à un moment donné à la conjonction de deux sentiments

Le sentiment fort que la toile tient debout et celui qui me pousse à ouvrir une autre page blanche

La toile terminée, les marges blanches sont marquées, teintées des coulures des jus, je recouvre ainsi ces traces de peintures, dans la marge par de la peinture blanche, la toile peinte est ainsi délimitée clairement

Les toiles sont

- soit exposées suspendues comme des teintures (avec des tasseaux en haut et en bas pour rigidifier l'ensemble)
- soit marouflés sur cadre de bois

Visuelle et esthétique, la peinture de Luc Millet rejette les représentations du monde extérieur loin de l'espace du tableau qu'elle se réserve. Seule la subjectivité guide le geste de l'artiste, seules les émotions conduisent au choix des couleurs. Fluides, elles semblent imprégnées dans les supports, laissant parfois entrevoir une forme identifiable, un signe... Subtiles, elles favorisent la lente remontée des sentiments.

Passages, strates, superpositions, grattages, surfaces lisses, la peinture de Luc Millet possède l'ampleur des qualités sensibles de la matière colorée. Toujours à la limite de l'abstraction, grâce au long travail des fonds, elle est une allégorie de l'effacement des frontières, un panégyrique de la libre circulation, une déclaration d'aspiration à l'absolu. Et pourquoi ne pas voir aussi, dans la tentative de saisir la lumière dans son jaillissement, le désir de résister au naufrage des utopies, de conserver une parcelle d'espoir pour le monde (...)

Extraits d'Art Point France

Catherine Plassart. 2011

1973 : école des Beaux Arts de Nantes

1974 : école supérieure des Beaux Arts de Paris

1986 : galerie Deshayes - Nantes

1987 : collective : « si on faisait semblant de peindre les murs » - Nantes

1987 : biennale Bretagne

1988 : collective : galerie Plissonneau - Pont Aven

1988 : collective : « la fin du monde » Zoo galerie - Nantes

1989 : collective : espace culturel Onyx - Saint-Herblain

1989 : Apreca - Avignon

1989 : exposition itinérante « Solésismes » Saint-Herblain

1990/1992/1995/1997 : galerie d'art contemporain Jean-Christian Fradin - Nantes

1994 : galerie « la villa du jardin alpin » Genève - Suisse

1994/1998/2000 : collective « petits formats » galerie Le Rayon Vert - Nantes

2001 : Chant Libre - Nantes

2001 : Au bonheur des thés - Nantes

2002 : galerie Le Rayon Vert - Nantes

2004 : collective galerie Le Rayon Vert - Nantes

2004 : collective Barcelone - Espagne

2005 : galerie de l'Avocat - Nantes

2006/2007/2008/2009/2011 : ouverture d'atelier : L'Art prend l'air - Conseil Général 44

2007 : salle Gaston Chaissac Lycée Bel Air – Fontenay Le Comte

2007 : collective « Entrevues » Médiathèque - La Montagne

2008 : galerie Le Rayon Vert - Nantes

2008 : collective ARTEVA « Les Arts Papier » - Nantes

2011 : galerie Grand T - Nantes 44

2011/2012 : collective Focus Painting - Afrique du Sud

2013 : Château du Pé - Saint Jean de Boiseau

2014 : Le Temple du Goût – Nantes

2015 : Odyssea – Saint Jean de Monts

3 – Tangui Robert



Une méthode de travail

Carnet de croquis / Carnet d'atelier

Le carnet de croquis consigne des expériences personnelles et détermine une posture face au réel, il n'est pas aboutissement mais plutôt cheminement permettant d'accéder à des recherches futures. Il est le médium du voyageur pour qui ce qui importe n'est pas tant la destination, mais le processus déclenché par le fait d'être dans cette position. Il réinitialise à chaque fois le regard porté au quotidien.

Le carnet d'atelier est pour sa part, le support de réinterprétation et d'expérimentation au retour de voyage, à la manière de l'entomologiste qui capture, analyse et classe. Après que le temps a instauré une certaine distance entre les expériences et les traces laissées, des thèmes récurrents apparaissent ainsi en filigranes et trouvent place dans des recherches artistiques.

PRATIQUES ARTISTIQUES

Janvier 2015 :

Exposition à la galerie HASY / 21 grande rue 44510 Le Pouliguen : **Topographies**

Novembre 2014 :

Exposition à la galerie Atelier bletterie / 11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle : **Correspondances, Retour de chine**

Mars 2014 :

Exposition à la **Galerie Mine d'arts** / 12 rue des Filles Dieu 49000 Angers : **Lisières**

Décembre 2013 :

Petit marcher de l'art / **la Galerie du Rayon Vert** / 1 Rue Sainte-Marthe, 44100 Nantes : **Itinérances**

Décembre 2013 :

Exposition commune avec Michèle Riesenmey, par la Galerie Arts Pluriels, 4 Rue Fénelon, Nantes :
Mise en boîte et épingleage – photographie, gravure. Pékin, Bucarest, Porto- Nantes.

Octobre 2013 :

Exposition personnelle par la galerie L'œil vagabonde, au 98 quai de la Fosse, Nantes :
Chronique des Contours - encre, gravure, photo, cire, plomb, infographie.

Juin 2012 :

Intervention pour la 4e édition de l'exposition-parcours à Nantes "Révéler la ville" sur le thème « habiter les milieux », par l'association ARDEPA association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture :
Installation Les arcanes du pont, située sous le pont A. Briand à Nantes.

Avril 2012 :

Exposition personnelle à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes, dans la Galerie Loire : **Entre Temps, histoire de travaux en cours – gravures/photos/dessin.**

Juin 2010 :

Intervention dans le cadre du collectif De Facto, pour de la 3e édition de l'exposition-parcours à Nantes "Révéler la ville" sur le thème « De l'urbain à l'intime, les limites et leurs transgressions » organisée par l'association ARDEPA :
Installation Quai n°2, située comme son nom l'indique sur le quai n°2 de la gare de Nantes.

Octobre 2004 :

Exposition personnelle par la Galerie épices et arts, Lyon : **Visions du Cambodge, Aquarelle/encres, volumes**

PRATIQUES ARCHITECTURALES

Depuis Septembre 2013 :

Collaboration soutenue avec l'agence TACTarchitectes _ tact-architectes.com

Juillet 2013 _ septembre 2003 :

Chef de projet dans l'agence d'architecture IN SITU a.e. _ insituae.com

Octobre 2003 – juin 2010 :

Construction d'une Mosquée pour la communauté Turque de Nantes – Nantes

Projet réalisé en collaboration avec P.Beillevaire

septembre 2009 – Juillet 2011 :

Construction d'un cabinet dentaire – Clisson

Projet réalisé en collaboration avec L.Caussais

novembre 2011 – juin 2012 :

Construction d'une école de cirque - Nantes

Projet réalisé en collaboration avec P.Beillevaire

novembre 2012 – février 2013 :

Construction d'un temple protestant _ Nantes

Projet réalisé en collaboration avec P.Beillevaire

PROFIL ET RECHERCHES

Depuis Septembre 2012 :

Enseignant vacataire à l'Ecole d'Architecture de Nantes

Octobre 2011 :

Conférence au sein du collectif Defacto, au Lieu Unique Nantes, dans le cadre des cours d'architecture contemporaine.

Mars 2011 :

Lauréat au sein du collectif Defacto de la sélection JAL 2011 - jeunes architectes et paysagistes ligériens -

Commissaire de l'exposition : Dominique Amouroux

Juin 2005 :

DEA/MASTER PAYSAGE- Mention bien - « **Jardins, Paysages, Territoires** » à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne,

Thème du mémoire : « Ressentir l'émotion du paysage et la transcrire au travers de l'intervention artistique : une manière de s'ouvrir au monde. », sous la direction d'Arnauld Laffage.

Juin 2003 :

ARCHITECTE DPLG - Mention très bien - Diplômé de l'Ecole d'Architecture de Nantes Atlantique. Thème du

mémoire : « Résurgences, le carnet de croquis comme outil d'architecture », sous la direction d'Ekkehart Rautenstrauch.

Printemps 2001 et 2002 :

Deux missions de quatre mois de **Relevé archéologique et de prospection sur la ville d'Angkor Thom** au Cambodge, pour Ecole Française d'Extrême Orient) sous la direction du Prof. Jacques Gaucher.

espace d'art contemporain
CAFE DES NEGOCIANTS

26, rue Alsace Lorraine/44400 Rezé

vernissage
mercredi 21 octobre
de 18h00 à 21h00

Bernard Briantais
Luc Millet
Tanguy Robert

UN ÉVÈNEMENT
ARTEVA

Renseignements : 06 86 26 43 76 / arteva@numericable.fr / cafesdesnegociants.fr
Tram 2 & 3 et bus : arrêts Pirmil ou Pont-Rousseau

Feu vert à... Jean Fradin

« *Galeriste et amateur d'art,
Jean Fradin présente trois
artistes dont il apprécie et suit
le travail depuis de longues
années.* »

jeudi 22 > dimanche 25 octobre 2015

Ouverture au public **jeudi, vendredi, samedi** 14h00-19h00
et **dimanche** 11h00-18h00
Accès libre